

Plan stratégique de la recherche et de l'innovation 2024-2029

Centre de recherche
et d'innovation
en francophonie
éducationnelle

CRIFÉ

Version finale et approuvée le 30 avril 2025 par le comité directeur du CRIFÉ

Table des matières

Préambule 3

1. Contexte sociolinguistique et social 4

1.1 Situation de l'Ouest-de-l'Île de Montréal 4

1.2 Situation dans la francophonie canadienne 5

1.3 Pertinence sociétale 6

1.4 Contexte de l'apprentissage du français, de l'accueil et de l'inclusion des étudiantes et étudiants internationaux 7

2. Mission du CRIFÉ 8

3. Objectifs spécifiques 8

4. Axes de recherche et d'innovation 9

Graphique 1 : Axes de recherche et d'innovation du CRIFÉ 10

Axe 1 : Littératies et maîtrise du français tout au long du continuum éducatif 10

Axe 2 : Apprentissage du français, langue seconde ou étrangère et intégration des personnes étudiantes 11

Axe 3 : Identités et cultures francophones 13

Axe 4 : Plurilinguisme, minorités et inclusion de la diversité culturelle 14

5. Équipe du CRIFÉ 16

5.1 Responsable du CRIFÉ 16

5.2 Membres du comité directeur 16

Bibliographie 17

Préambule

En 2024-2025, le Cégep Gérald-Godin célèbrera son 25e anniversaire de fondation et, pour marquer l'importance de sa mission, c'est-à-dire d'offrir « une formation de qualité à des élèves, jeunes et adultes de l'Ouest-de-l'Île de Montréal et de Vaudreuil-Dorion » (Cégep Gérald-Godin, 2023a, n. p.), le Cégep assume pleinement son rôle d'acteur francophone important dans la vie communautaire, socioculturelle et économique, d'ici et d'ailleurs. En réponse à cette mission, et dans la mise en action de son *Plan stratégique 2024-2029* (2024)[1], le Cégep a créé en 2024 le Centre de recherche et d'innovation en francophonie éducationnelle (CRIFÉ), incarnant ainsi son engagement en tant qu'établissement d'enseignement dédié à la recherche et à l'innovation pédagogique.

Les activités du CRIFÉ s'inscrivent dans le cadre de la francophonie éducationnelle, englobant un ensemble d'initiatives et de projets de recherche visant à cultiver un environnement propice à l'épanouissement du « vivre en français[2] ». La francophonie éducationnelle répond aux aspirations sociétales et mondiales contemporaines qui valorisent la diversité, l'inclusion et l'adaptabilité comme impératifs fondamentaux (UNESCO, 2015).

Selon la Fédération des cégeps (2023 : 7), « la recherche collégiale s'inscrit dans la mission reconnue universellement de l'enseignement supérieur ». Dans ce contexte, le CRIFÉ est fier de présenter son premier plan stratégique de la recherche et de l'innovation pour la période 2024-2029.

---

[1] Dans le Plan stratégique 2024-2029 (2024, p. 12), il est précisé à l'objectif 3.1 : « Déployer notre expertise en innovation pédagogique et en recherche à l'interne et aux échelles locale, régionale, nationale et internationale », notamment dans la mise en œuvre du CRIFÉ (objectif 3.1.4).

[2] Le « vivre en français » propose un modèle de vivre ensemble auquel le français, la langue commune du Québec, sert à promouvoir et à protéger la langue et les cultures francophones, tout en explorant son potentiel comme norme de convergence (Véronique, 2021). La norme de convergence précise que peu importe la langue maternelle ou d'usage d'une personne, la langue commune au Québec doit être le français, tout en valorisant le patrimoine linguistique (plurilinguisme) des communautés du Québec et d'ailleurs dans la francophonie.

1. Contexte sociolinguistique et social

1.1 Situation de l'Ouest-de-l'Île de Montréal

Le Cégep Gérald-Godin est le seul cégep francophone de l'Ouest-de-l'Île de Montréal et constitue un moteur de la vie communautaire et socioculturelle de la région. Cependant, depuis quelques années, la région de Montréal a connu une transformation rapide marquée par une hausse des populations allophones et anglophones, accompagnée d'une baisse du nombre de francophones (Office québécois de la langue française, 2022). Le français est vulnérable, et ce contexte sociolinguistique et socioculturel ressemble, sans être identique (Remysen, 2019), à celui des contextes francophones en situation minoritaire observés au Canada (Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, n.d.). Certes, la langue anglaise, comme langue maternelle, est présente depuis plusieurs décennies dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal (Montréal-Ouest : 56,4 %; Hudson, Vaudreuil-Dorion : 60,4 % de la population, Statistique Canada, 2022), mais « ce qui a changé est la montée de l'anglais comme langue essentielle » (Polès, 2023, n.p.) pour les francophones. En d'autres mots, au Québec, la langue commune est le français (Assemblée nationale du Québec, 2022), mais l'anglais est devenu une langue essentielle, voire obligatoire dans certains milieux. Ce contexte sociolinguistique est un terreau fertile à l'anglonormativité dans les communautés francophones (Bergeron, 2022). L'anglonormativité est le fait d'établir la langue anglaise comme la norme linguistique au détriment d'autres langues. D'une manière précise, l'anglonormativité est un « système de structures, d'institutions et de croyances qui marque l'anglais comme la norme » (Baril, 2017, cité dans Lévesque, 2022, s.p.).

Face au phénomène d'anglonormativité, au déclin de l'utilisation du français à Montréal (Carabin, 2024) et aux besoins d'intégration et d'inclusion[3] des populations immigrantes dans nos communautés (Fédération des cégeps, 2020), il est essentiel de faire de la recherche et des projets innovants pour promouvoir et pérenniser la langue française dans les diverses cultures présentes dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal. Ces actions sont d'autant plus nécessaires que les études récentes sur les dynamiques sociolinguistiques de la région sont rares, voire inexistantes.

1.2 Situation dans la francophonie canadienne

Selon Patrimoine canadien (2024), plus de 22 % de la population canadienne a le français comme première langue officielle parlée, et la majorité des francophones, soit 84 %, résident au Québec. En dehors du Québec, plus d'un million de francophones sont répartis dans les autres provinces et territoires. Les francophones sont particulièrement présents en Ontario (533 560 personnes), au Nouveau-Brunswick (231 560 personnes), en Alberta (72 203 personnes) et en Colombie-Britannique (65 568 personnes). Bien que le français soit l'une des langues officielles du Canada, la francophonie canadienne fait face à plusieurs défis structurels liés à l'avenir de l'éducation en français. Lors des États généraux sur le postsecondaire en contexte francophone minoritaire, organisés en 2022 par l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), les intervenantes et intervenants ont mis en lumière des enjeux cruciaux pour l'avenir du français au Canada. Parmi ceux-ci figurent notamment la nécessité de « contribuer à la vitalité des communautés francophones et acadiennes » et de « redéfinir et développer l'excellence en recherche » (ACUFC et FCFA, 2022). Ces deux priorités s'inscrivent parfaitement dans la mission du CRIFÉ.

[3] L'intégration fait référence au modèle d'interculturalisme québécois pour la gestion de la diversité ethnoculturelle (Bouchard, 2012).

1.3 Pertinence sociétale

Le Cégep Gérald-Godin se situe au cœur des enjeux de la langue française au Québec, et plus particulièrement à Montréal. Les différents paliers gouvernementaux et municipaux développent des initiatives pour inverser la tendance de *défrancisation* (Gouvernement du Québec, 2024) progressive de certaines régions, notamment l'Ouest-de-l'Île de Montréal, et ainsi revitaliser les communautés francophones :

- Le gouvernement du Canada a modernisé la *Loi sur les langues officielles* afin d'assurer une réelle égalité entre les langues officielles (Patrimoine canadien, 2022) ;
- La *Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français* modifie la *Charte de la langue française*. Elle réaffirme que le français est la langue commune et la langue d'intégration des populations immigrantes (Gouvernement du Québec, 2022) ;
- Les membres du Groupe d'action pour l'avenir de la langue française, avec le ministère de la Langue française, ont publié le *Plan pour la langue française* (2024 : 2), « visant à freiner, à arrêter et à inverser le déclin de la langue française au Québec » ;
- La Ville de Montréal a élaboré un *Plan d'action en matière de valorisation de la langue française* pour « favoriser la valorisation et le rayonnement du français dans la métropole de manière innovante et inclusive » (Ville de Montréal, 2021 : 1) ;
- Dans le rapport *La maîtrise du français au collégial : le temps d'agir*, un comité d'expertes propose plus de 35 recommandations pour améliorer la maîtrise de la langue française chez les personnes étudiantes et favoriser une meilleure réussite au niveau collégial (Boivin, Chabot et Debeurme, 2022) ;
- En 2023, le Cégep Gérald-Godin (2023b) a révisé sa *Politique de valorisation de la langue française* afin de répondre aux nouvelles exigences de la *Charte de la langue française*. Le Cégep Gérald-Godin continue de s'engager à

employer un français de qualité dans toutes ses communications et mobilise la communauté godinoise autour de la valorisation de la langue française.

Dans le rapport *Chantier sur la recherche au collégial*, la Fédération des cégeps (2023) recommande trois grandes priorités pour les prochaines années : 1) la reconnaissance et le positionnement de la recherche collégiale, 2) les retombées de la recherche sur le parcours des personnes étudiantes et 3) le financement et la gouvernance des unités de recherche. Ces priorités collégiales, ajoutées aux enjeux de la langue française au Québec, justifient la pertinence sociétale des activités de recherche et d'innovation, ainsi que le positionnement régional et national du CRIFÉ.

1.4 Contexte de l'apprentissage du français, de l'accueil et de l'inclusion des étudiantes et étudiants internationaux[4]

Le contexte sociolinguistique et socioculturel a rapidement évolué ces dernières années, voire ces derniers mois. Il est « marqué par une croissance de la population, de l'immigration et de l'emploi » (Cégep Gérard-Godin, 2024, p. 3). Les besoins liés à l'apprentissage du français, notamment dans une perspective de son utilisation « comme langue de travail et des communications » (Office québécois de la langue française, 2005, n.p.), sont particulièrement cruciaux pour les personnes dont le français est une langue seconde ou étrangère (Labbé, 2024). Ce constat s'inscrit également dans une dynamique plus large d'accueil et d'inclusion des étudiantes et étudiants internationaux au sein des établissements collégiaux du Québec (Fédération des cégeps, 2020). D'ailleurs, on observe une augmentation significative de cette catégorie de personnes étudiantes, avec une hausse des inscriptions de 14,4 % en une seule année (Fédération des cégeps, 2024), ce qui souligne l'importance d'adapter les pratiques linguistiques et pédagogiques à cette réalité.

[4] Un étudiant ou une étudiante internationale est « une personne à qui la résidence temporaire a été accordée et qui est venue au pays pour suivre un programme d'études postsecondaires, généralement en vue d'obtenir un diplôme » (Office québécois de la langue française, 2023, n.p.).

Bien que cette situation constitue une opportunité de rayonnement international pour les institutions québécoises, elle s'accompagne également de défis majeurs, notamment en matière d'enseignement du français et d'intégration des étudiantes et étudiants internationaux. Ces défis comprennent les activités d'accueil, l'accès à de l'information sur l'établissement d'enseignement, le soutien dans les démarches administratives, l'accès à du financement, les activités de réseautage ainsi que les mesures d'appui à la réussite (Fédération des cégeps, 2020).

L'intégration sociolinguistique et sociale des étudiantes et étudiants internationaux, notamment de celles et ceux dont le français est une langue seconde ou étrangère, revêt une importance cruciale pour la formation des futures travailleuses et des futurs travailleurs ainsi que pour le développement durable des communautés francophones.

2. Mission du CRIFÉ

La mission du CRIFÉ est de soutenir les milieux de l'éducation francophone en réalisant des projets de recherche et d'innovation dans des domaines clés de la francophonie éducationnelle. Par des actions de transfert d'expertise et de coopération, il contribue également au renforcement de la protection et de la valorisation de la langue française ainsi qu'à la vitalité des différentes communautés francophones du Canada et d'ailleurs dans la francophonie.

3. Objectifs spécifiques

Grâce au développement de partenariats stratégiques, le CRIFÉ vise à atteindre les trois objectifs spécifiques suivants :

- Dans une perspective d'inclusion, mettre en œuvre des stratégies et des dispositifs pour soutenir la persévérance et la réussite éducative de la population étudiante.

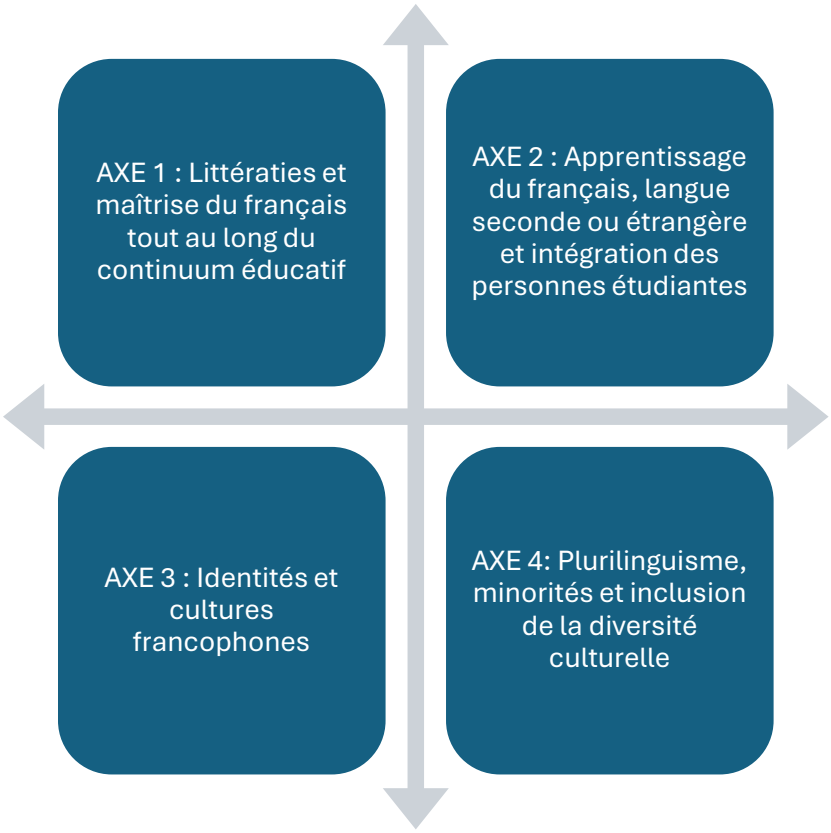
- Développer et appliquer des pratiques de gestion de la diversité linguistique et ethnoculturelle.
- Accompagner le développement professionnel du personnel enseignant en mobilisant des connaissances issues de la recherche.

Le CRIFÉ aspire non seulement à préserver, mais aussi à dynamiser les communautés francophones de l'Ouest-de-l'Île de Montréal ainsi que celles de l'ensemble de la francophonie, contribuant ainsi à un avenir où le français et les cultures francophones continueront de prospérer. Pour atteindre ces objectifs spécifiques, le CRIFÉ vise à établir un réseau de partenaires stratégiques afin de concrétiser les axes de recherche et d'innovation, tout en encourageant le partage des pratiques exemplaires. Plus précisément, le CRIFÉ prévoit de développer quatre axes de recherche pour mettre en œuvre son *Plan stratégique de la recherche et de l'innovation* au cours des cinq prochaines années.

4. Axes de recherche et d'innovation

Le CRIFÉ prévoit de réaliser des projets de recherche et d'innovation dans quatre domaines prioritaires liés à la francophonie éducationnelle dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal et ailleurs dans la francophonie. Le CRIFÉ propose deux axes de recherche appliquée (Axes 1 et 2) ainsi que deux axes de recherche fondamentale (Axes 3 et 4). Ces axes de recherche et d'innovation sont illustrés dans le Graphique 1.

Graphique 1 : Axes de recherche et d'innovation du CRIFÉ



Axe 1 : Littératies et maîtrise du français tout au long du continuum éducatif

En collaboration avec le Laboratoire de soutien en enseignement des littératies (LabSEL), les équipes du département de français (littérature), le Centre d'aide en français (CAF), le Service d'aide à l'intégration des étudiants et étudiantes (SAIDE) ainsi que les différents programmes d'études du Cégep, le CRIFÉ se consacre à la recherche et au développement de nouvelles approches pédagogiques et de ressources didactiques adaptées aux contextes plurilingues et francophones. L'objectif est de renforcer les compétences langagières et communicationnelles en français des personnes étudiantes tout au long de leur parcours éducatif, en soulignant l'importance de la maîtrise du français comme condition transversale à leur réussite collégiale. Cet axe explore également les stratégies pour motiver et

engager les personnes étudiantes dans l'apprentissage de la langue française, en prenant en compte les divers niveaux de compétence linguistique, les contextes socioculturels et autres besoins d'accommodements des personnes apprenantes.

Dans le domaine des littératies, favoriser l'amélioration continue des capacités d'interaction en français des personnes étudiantes.

Les champs d'action sont les suivants :

1. **Ressources pédagogiques et didactiques** : À partir des retombées de la recherche, élaborer des outils pédagogiques et des supports didactiques adaptés aux milieux plurilingues et francophones.
2. **Formation continue des personnes enseignantes** : Offrir des formations continues ou des programmes de développement des compétences langagières des maîtres propres à différents domaines d'enseignement.
3. **Programmes de soutien linguistique** : Renforcer les programmes de tutorat et de mentorat pour les personnes étudiantes rencontrant des difficultés en français, notamment dans le domaine des littératies disciplinaires.
4. **Continuum langagier en français** : Mener des projets de recherche sur les transitions interordres ou interdisciplinaires dans différents domaines d'études, qu'elles concernent l'entrée à l'école primaire, au secondaire, au collégial ou au niveau universitaire, en français.

Axe 2 : Apprentissage du français, langue seconde ou étrangère et intégration des personnes étudiantes

Avec, entre autres, la collaboration de l'équipe de la Formation continue et des services aux entreprises du Cégep, le CRIFÉ développera des projets de recherche et des activités de transfert de connaissances. L'objectif est d'identifier les meilleures pratiques pour soutenir l'apprentissage du français, langue seconde ou étrangère,

chez les personnes étudiantes, afin de faciliter leur insertion sur le marché du travail ou la poursuite d'études postsecondaires en français. De plus, le CRIFÉ mettra en place des initiatives visant à renforcer la visibilité et l'importance de la langue française dans le milieu de travail dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal ainsi qu'ailleurs dans la francophonie. En partenariat avec des entreprises et divers établissements, le CRIFÉ offrira des opportunités de stage et de mentorat ainsi que des programmes de développement de compétences en acculturation[5] et en français.

Dans le cadre de l'apprentissage du français, il s'agit d'intégrer et de soutenir les personnes étudiantes dans leur insertion sur le marché du travail ou dans la poursuite d'études postsecondaires, en leur offrant des opportunités et des ressources pour réussir dans un environnement francophone.

Les champs d'action sont les suivants :

1. **Stratégies d'apprentissage du français** : Évaluer les programmes et les cours d'apprentissage du français offerts aux personnes étudiantes afin d'identifier les forces et les besoins spécifiques en matière de compétences linguistiques.
2. **Stages et apprentissages en milieu de travail** : Établir des partenariats avec des entreprises locales afin de proposer des stages et des opportunités d'apprentissage en milieu de travail.
3. **Ateliers de développement professionnel** : Bonifier les ateliers et les séminaires existants sur les compétences professionnelles en français (par exemple, la rédaction de *curriculum vitae*, les entretiens d'embauche et la communication en français en milieu de travail), en utilisant les retombées de

[5] L'acculturation n'est pas un processus d'assimilation, mais un processus d'inclusion de la diversité dans la culture québécoise. Il s'agit d'un « processus par lequel une personne ou un groupe de personnes adopte *des éléments* provenant d'une culture étrangère, généralement majoritaire » (Office québécois de la langue française, 2016; nous surlignons).

la recherche. Actualiser ainsi le développement continu des compétences langagières et communicationnelles des personnes étudiantes.

4. **Réseautage professionnel** : Créer des événements de réseautage pour mettre en relation les personnes étudiantes avec des professionnelles et des professionnels francophones.

Axe 3 : Identités et cultures francophones

L'Axe 3 explore les liens entre les identités et les cultures francophones au Québec et ailleurs dans la francophonie ainsi que leur influence sur l'apprentissage, l'utilisation du français et l'identification aux communautés francophones. Il s'agit, entre autres, de comprendre comment la culture francophone peut être intégrée dans les curriculums éducatifs pour enrichir l'expérience d'apprentissage en français et renforcer le sentiment d'appartenance des personnes étudiantes à la francophonie[6]. Le CRIFÉ s'engagera dans des initiatives locales et nationales visant à inverser la tendance à la *défrancisation* (Gouvernement du Québec, 2024), à soutenir les communautés francophones du Québec et du Canada, et à encourager le sentiment de fierté et d'appartenance aux cultures francophones.

Explorer les liens entre les identités et les cultures francophones, en intégrant ces dimensions dans nos activités de recherche et d'innovation, pour enrichir l'apprentissage du français et renforcer le sentiment d'appartenance des personnes étudiantes aux communautés francophones.

Les champs d'action sont les suivants :

1. **Partenariats avec les communautés francophones du Canada et d'ailleurs dans la francophonie** : Établir des partenariats avec des

[6] Selon Alain Dupuis, Directeur général de la FCFA, « le Québec se réveille à la question du déclin » de la langue française, et les communautés francophones en situation minoritaire ont de l'expertise à offrir au Québec, et réciproquement (cité dans Dépelteau, 2024, n.p.).

organisations francophones à travers le Canada et à l'international, afin de partager des ressources et les meilleures pratiques dans le cadre de projets de recherche et d'innovation.

2. **Projets de recherche sur la francophonie** : Mener des projets de recherche sur les défis et les opportunités auxquels font face les communautés francophones.

3. **Projets de recherche sur les initiatives de promotion et de valorisation du français** : Mener des projets de recherche sur l'impact des événements culturels et scientifiques dans la promotion de la langue française et de la culture francophone, notamment en ce qui concerne la découvrabilité des produits culturels québécois et la science en français.

4. **Événements interculturels** : Organiser des événements et des festivals interculturels pour célébrer la diversité au sein de la francophonie et favoriser l'échange culturel. Parallèlement, des projets de recherche seront menés pour documenter leur pertinence et leur portée.

Axe 4 : Plurilinguisme, minorités et inclusion de la diversité culturelle

L'axe 4 se concentre sur l'étude sociolinguistique des langues, la diversité culturelle et les enjeux de l'inclusion au sein de la communauté francophone. Cet axe met particulièrement l'accent sur l'étude du plurilinguisme en contexte francophone et sur les défis liés à l'inclusion. Étant donné que le français est la seule langue officielle et commune du Québec (Assemblée nationale du Québec, 2022), le CRIFÉ étudiera le contexte sociolinguistique de différentes communautés de l'Ouest-de-l'Île de Montréal, afin de promouvoir un environnement où il est possible de « vivre en français ».

Analyser et proposer des stratégies novatrices pour promouvoir un modèle inclusif de plurilinguisme en milieu francophone, en mettant l'accent sur l'intégration linguistique et culturelle des personnes étudiantes ainsi qu'à la valorisation de la diversité francophone, de la langue et de la culture francophones au Québec.

Les champs d'action sont les suivant :

1. **Programmes d'inclusion linguistique et culturelle** : Développer des programmes et des activités visant à intégrer les nouveaux arrivants et les nouvelles arrivantes dans la communauté francophone, notamment les étudiantes et étudiants internationaux.

2. **Recherche sur la diversité francophone** : Mener des recherches sur les diverses identités et cultures présentes dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal afin de mieux comprendre et valoriser cette diversité, en relation avec l'identité et la culture locale francophone.

3. **Modèle du « vivre en français »** : Effectuer des recherches sur le français, langue commune du Québec, afin de proposer un modèle qui permettrait de promouvoir et de protéger la langue et la culture francophone québécoise et en milieu minoritaire. Étudier le potentiel d'une norme de convergence[7] vers le français (Véronique, 2021), plutôt que vers l'anglais pour les populations francophones et ethnoculturelles.

En structurant ses initiatives autour de ces quatre axes de recherche, le CRIFÉ vise à maximiser son implication dans le domaine de la francophonie éducationnelle. Plus particulièrement, le CRIFÉ souhaite étudier le développement de compétences en littératie et en français (Axe 1), l'apprentissage du français en vue de l'intégration au marché du travail (Axe 2), le rayonnement de la langue et des cultures francophones (Axe 3), et enfin, les enjeux du plurilinguisme, des minorités et de l'inclusion de la

[7] La norme de convergence stipule que, peu importe la langue maternelle ou d'usage d'une personne, la langue commune (de convergence) au Québec doit être le français.

diversité dans les communautés francophones de l'Ouest-de-l'Île de Montréal (Axe 4). En somme, la structure des activités du CRIFÉ est cohérente avec les enjeux contemporains de la francophonie éducationnelle : qualité de la langue française – apprentissage du français – rayonnement de la langue française et cultures francophones – intégration du plurilinguisme en contexte francophone.

5. Équipe du CRIFÉ

L'équipe du CRIFÉ est composée de deux unités distinctes : une composante constituée de membres internes et externes impliqués dans le milieu de la recherche postsecondaire, et une autre composante administrative chargée d'arrimer les travaux du CRIFÉ avec les orientations stratégiques du Cégep Gérald-Godin.

5.1 Responsable du CRIFÉ

Chercheur principal du CRIFÉ, **Christian Bergeron** détient un doctorat en sociologie de l'Université Laval. Il est expert en sociolinguistique et en éducation inclusive dans les communautés francophones en contexte minoritaire. Il a été, pendant plus de dix ans, chercheur et professeur dans la formation du personnel enseignant à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.

5.2 Membres du comité directeur

Le comité directeur du CRIFÉ comprend le ou la responsable du CRIFÉ, la direction générale ou le directeur général, ainsi que le directeur ou la directrice des études. À ces membres s'ajoutent jusqu'à deux autres directeurs ou directrices jusqu'à quatre maximum. Le comité est complété par du personnel interne (maximum deux membres) et par des membres externes au Cégep (jusqu'à quatre), élargissant ainsi la diversité des perspectives et des expertises.

Bibliographie

Association des collèges et universités de la francophonie canadienne et Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (2022). *Bâtir ensemble le postsecondaire en français de l'avenir, Sommaire exécutif du Bilan des États généraux sur le postsecondaire en contexte francophone minoritaire*. https://egpostsecondaire.ca/documentation/

Assemblée nationale du Québec, 2022, *Projet de loi no 96 (2022, chapitre 14). Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français*. Québec, Éditeur officiel du Québec. https://www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_client/lois_et_reglements/LoisAnnuelles/fr/2022/2022C14F.PDF

Bergeron, Christian, Blanchet, Philippe, et Lebon-Eyquem, Mylène, 2022, Étude exploratoire de l'insécurité linguistique et de la glottophobie chez des étudiants universitaires de l'Ontario. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (19), 3–25. https://doi.org/10.7202/1094396ar

Boivin, Marie-Claude, Chabot, Lison et Debeurme, Godelieve, 2022, *La maitrise du français au collégial : le temps d'agir*. Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/Rapport-maitrise-francais-collegial.pdf

Bouchard, Gérard, 2012, *L'interculturalisme. Un point de vue québécois*. Montréal, Éditions du Boréal.

Carabin, François, 2024, Montréal et Gatineau, l'immigration et les jeunes accélèrent le déclin du français, selon Québec, *Le Devoir*. https://www.ledevoir.com/politique/quebec/813400/montreal-immigration-jeunes-derriere-declin-francais-dit-quebec

Cégep Gérald-Godin, 2024, *Plan stratégique 2024-2029*. https://www.cgodin.qc.ca/le-cegep/mission-et-projet-educatif/plan-strategique-2024-2029/

Cégep Gérard-Godin, 2023a. *Le Cégep*. https://www.cgodin.qc.ca/le-cegep/#:~:text=Maison%20d'enseignement%20sup%C3%A9rieur%20%C3%A0,citoyens%20engag%C3%A9s%20dans%20notre%20soci%C3%A9t%C3%A9%2C

Cégep Gérald-Godin, 2023b, *Politique de valorisation de la langue française*. https://www.cgodin.qc.ca/wp-content/uploads/2023/08/Revision_2023_Politique-valorisation-de-langue-francaise.pdf

Dépelteau, Marianne, 2024, Les Québécois et les francophones en situation minoritaire se serrent les coudes, *Francopresse*. https://francopresse.ca/actualite/2024/06/17/les-quebecois-et-les-francophones-en-situation-minoritaire-se-serrent-les-coudes/

Fédération des cégeps, 2024, *Plus forte hausse de la population étudiante des cégeps en 25 ans*. Montréal, Fédération des cégeps. https://fedecegeps.ca/communiques/2024/08/plus-forte-hausse-de-la-population-etudiante-des-cegeps-en-25-ans/#:~:text=Actuellement%2C%209280%20%C3%A9tudiantes%20et%20%C3%A9tudiants,m%C3%AAme%20p%C3%A9riode%20l'an%20dernier.

Fédération des cégeps, 2023, *Chantier sur la recherche au collégial*. Montréal, Fédération des cégeps. https://fedecegeps.ca/wp-content/uploads/2023/10/2023-10-13-memoire-chantier-recherche-collegial.pdf

Fédération des cégeps, 2020, *Portrait des activités internationales des cégeps*.

Direction des affaires internationales. Fédération des cégeps. https://fedecegeps.ca/portrait-activites-internationales-2020/recrutement-et-accueil-des-etudiants-internationaux/#recrutement

Gouvernement du Québec, 2024, *Un plan audacieux de 603 M$ pour inverser le déclin du français au Québec*. Gouvernement du Québec. https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/un-plan-audacieux-de-603-m-pour-inverser-le-declin-du-francais-au-quebec-55426

Gouvernement du Québec, 2022, *Modernisation de la Charte de la langue française*. Québec, Gouvernement du Québec. https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/langue-francaise/modernisation-charte-langue-francaise

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, n.d. *Axes de recherche*. Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. https://icrml.ca/fr/institut/axes-de-recherche

Labbé, Jérôme, 2024, Francisation Québec peine à répondre à la demande, selon le commissaire Dubreuil. *Radio-Canada*. https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2076447/francisation-quebec-clf-rapport-annuel-2023-2024

Levesque, Anne, 2022, Pour lutter contre l'assimilation des francophones au Canada, il faut s'attaquer à l'anglonormativité, *La Conversation*. https://theconversation.com/pour-lutter-contre-lassimilation-des-francophones-au-canada-il-faut-sattaquer-a-langlonormativite-173877

Office québécois de la langue française, 2022, *Constats de l'Office québécois de la langue française. Caractéristiques linguistiques de la population du Québec en 2021*. Montréal, Gouvernement du Québec. https://www.oqlf.gouv.qc.ca/office/communiques/2022/20220824_caracteristiques-population-2021.aspx#:~:text=Cette%20proportion%20a%20aussi%20diminu%C3%A9,en%202021%20(%2D3%20points)

Patrimoine canadien, 2024, *Quelques faits sur la francophonie canadienne*, Gouvernement du Canada. https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/langues-officielles-bilinguisme/publications/faits-francophonie-canadienne.html

Patrimoine canadien, 2022, *Modernisation de la Loi sur les langues officielles*. Ottawa, Gouvernement du Canada. https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/canadiens-loi-langues-officielles.html

Polèse, Mario, 2023 (15 février), Le dilemme linguistique montréalais, *La Presse*. https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2023-02-15/le-dilemme-linguistique-montrealais.php

Remysen, Wim, 2019, Les communautés francophones dans les provinces majoritairement anglophones du Canada : aperçu et enjeux, *Travaux de linguistique*, *1*(78), 15-45.

Statistique Canada, 2022, *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021*. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F

UNESCO, 2015, *Forum mondial sur l'éducation 2015. Rapport final*. Paris, UNESCO. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000243724_fre

Véronique, Georges Daniel, 2021, Convergence, congruence et créolisation, *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, 37. http://journals.openedition.org/tipa/4390

Ville de Montréal, 2021, *Plan d'action en matière de valorisation de la langue française*. Montréal, Ville de Montréal. https://portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/vdm_plan_action_valoraisation_langue_francaise.pdf